

REVUE  
HISTORIQUE  
DES  
ARMÉES

## Revue historique des armées

250 | 2008  
France-Italie

---

# La sous-série 5 H : les archives de l'Afrique occidentale française

Valérie Caniart

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/102>  
ISBN : 978-2-8218-0512-5  
ISSN : 1965-0779

### Éditeur

Service historique de la Défense

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2008  
Pagination : 129-131  
ISSN : 0035-3299

### Référence électronique

Valérie Caniart, « La sous-série 5 H : les archives de l'Afrique occidentale française », *Revue historique des armées* [En ligne], 250 | 2008, mis en ligne le 04 juin 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/102>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Revue historique des armées

---

## *La sous-série 5 H : les archives de l'Afrique occidentale française*

Valérie Caniart

---

- 1 Les archives militaires de l'Afrique occidentale française (AOF) sont conservées dans la sous-série 5 H du département de l'armée de Terre du Service historique de la Défense. Elles couvrent l'ensemble de la période coloniale, des années 1870 jusqu'à 1965. Ce fonds constitué de 269 cartons, est de taille modeste, comparé aux 6035 cartons consacrés à l'Indochine ou aux 4881 cartons de l'Algérie. Son classement répond à une logique documentaire, contrairement à la plupart des fonds de la série H. L'histoire complexe de ce fonds explique ces particularités.
- 2 La section outre-mer du Service historique de l'armée de Terre a réalisé la collecte et le classement des archives de la série H entre 1950 et 1970. Recrée le 1<sup>er</sup> novembre 1951<sup>1</sup>, cette nouvelle section est chargée :

« (...) des études portant sur les opérations qui se sont déroulées dans les territoires d'outre-mer, y compris l'Afrique du nord, et sur l'organisation de ces territoires (à l'exception de la période 1939-1945 en ce qui concerne l'Afrique du nord) ; de la conservation et de la gestion des archives relatives aux opérations et à l'organisation définies ci-dessus (...) »<sup>2</sup>.
- 3 Des pérégrinations des archives du ministère de la Guerre pendant la Deuxième Guerre mondiale a résulté la dispersion des fonds sur l'outre-mer et en particulier ceux de l'Afrique. Considérant ces archives définitivement perdues, la section emploie les premières années de son existence à rechercher et à rassembler les documents dont elle a besoin pour mener ses études en prélevant des documents dans les fonds de la section contemporaine<sup>3</sup>. Par la suite, les versements<sup>4</sup> (sporadiques et très incomplets) en provenance des colonies sont mêlés à ce fonds reconstitué. Ainsi s'explique la présence de documents d'origine variée dans le fonds 5 H.
- 4 Les archives de la sous-série 5 H devraient provenir exclusivement du commandement supérieur des troupes de l'AOF, des institutions qui lui ont succédé et des unités et services qui leur étaient subordonnés. La réalité est toute autre. Parmi ces archives, se

trouvent de nombreux dossiers ou documents isolés produits par les organismes de l'administration centrale du ministère de la Guerre (direction des troupes coloniales, inspection des troupes coloniales, état-major des forces stationnées outre-mer) et même d'autres ministères, des photocopies de documents conservés par la SEITC<sup>5</sup> et encore des fragments de fonds privés<sup>6</sup>. Enfin, on note la présence d'une documentation imprimée variée (annuaires, fascicules publiés par les agences des colonies ou chambres de commerce). Un tel mélange rend délicate la réalisation d'un plan de classement. Celui proposé par l'inventaire disponible en salle de lecture du département de l'armée de Terre, d'ailleurs inachevé<sup>7</sup>, s'articule en trois grandes parties mais elles ne permettent pas d'en faire ressortir clairement le contenu.

- 5 Les 158 premiers cartons, sont rassemblés sous le titre « Généralités ». Leur classement est en partie thématique (les cotes 5 H 9 à 11 sont consacrées au stationnement des troupes) et en partie chronologique. Cinq sous chapitres correspondent à autant de périodes distinctes : la conquête de l'AOF de 1890 à 1914 (5 H 1), la Première Guerre mondiale (5 H 2 à 6), l'entre-deux-guerres (5 H 7 à 11), la Deuxième Guerre mondiale (5 H 12 à 16) et enfin l'après-guerre de 1947 à 1965 (5 H 1 à 158). Les archives de la période d'avant 1947 concernent essentiellement le recrutement des troupes et la mobilisation. Celles d'après 1947 renseignent sur les armées françaises et africaines, la situation politique en AOF et surtout sur la mise en place de l'assistance militaire technique ainsi que le devenir des matériels et bâtiments militaires après le départ des troupes françaises. Elles proviennent essentiellement de l'état-major du commandement et des 2<sup>e</sup> bureaux des brigades ainsi que des services du matériel et des bâtiments. On remarque également un ensemble cohérent constitué d'archives des services de santé des zones de défense puis zones d'outre-mer n° 1 et 4 (5 H 101 à 106).
- 6 L'organisation du classement de la deuxième partie, intitulée « Territoires », reprend le découpage administratif territorial civil<sup>8</sup>. À chaque territoire correspondent les archives des unités qui y ont stationné. Leur volume des archives est inégal d'une colonie à l'autre. Les archives correspondant aux territoires du Soudan, du Niger et de la région de Tombouctou, restés longtemps sous l'administration militaire, en constituent la part la plus importante. Enfin, les journaux de marche et opérations (JMO) des unités africaines sont regroupés dans une troisième et dernière partie (5 H 163-269), mais forment une série incomplète. S'y trouvent les journaux de certains régiments de tirailleurs sénégalais, notamment des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> RTS, signalés comme perdus dans l'inventaire de la série N.
- 7 L'intérêt de la sous-série 5 H est très inégal. Les archives des bataillons de tirailleurs sénégalais n° 2 et 3 (respectivement de Mauritanie et de Tombouctou) constituent néanmoins deux ensembles remarquables. Les rapports de missions et de reconnaissances accompagnés de relevés topographiques des sections méharistes de ces unités, riches en information sur l'histoire africaine locale, pourraient aussi servir à des recherches sur l'environnement physique en raison des nombreuses données sur la faune, la flore et les ressources en eau. Ce fonds, très lacunaire, ne peut constituer à lui seul une source pour l'histoire militaire de l'AOF. D'autres sous-séries conservées au SHD en particulier les fonds sur l'Algérie (1 H), le Maroc (3 H) et l'Afrique équatoriale française (6 H), des administrations centrales en charges des colonies (14 H), de la 8<sup>e</sup> direction, de la section d'Afrique et d'Orient<sup>9</sup> (conservées dans la série N) et certains fonds privés doivent être consultées en complément. Les sous-séries 15, 16, 17 et 18 H conservées au CHETOM doivent également être signalées. Enfin, les archives de Dakar conservent un volume important d'archives militaires.

---

## NOTES

1. Une section outre-mer apparaissait déjà dans l'organigramme du Service historique de l'Armée dans l'entre-deux-guerres. La section d'outre mer de 1951 a été dissoute au début des années 1970.
  2. SHD/DIMI, 50 T 33, dossier 1, « Rapports annuels d'activité du service historique (1951-1972) », rapport du colonel de Virieu du 26 mars 1952.
  3. La section contemporaine du service historique était chargée des fonds recouvrant la période de 1870 à 1930.
  4. La collecte et les versements des archives militaires de l'AOF ont pâti d'un manque de coordination qui leur a été néfaste. Se reporter à l'introduction de Saliou M'Baye, *Histoire des institutions coloniales françaises en AOF (1916-1960)*, Dakar, 1991.
  5. Section d'études et d'information des troupes coloniales, dépendant de la direction des troupes coloniales. Les fonds conservés par cet organisme se trouvent actuellement au Centre d'histoire et d'études des troupes d'outre-mer (CHETOM) à Fréjus.
  6. Notamment des papiers extraits des successions Brunon et Dujardin-Beaumetz. Ces fonds privés sont conservés dans la sous-série 1 M (SHD/DAT).
  7. Un travail d'identification des différents producteurs de ce fonds est en cours et permettra de compléter cet inventaire.
  8. À partir de 1920, l'AOF est définitivement composée de huit territoires, le Sénégal, la Mauritanie, le Soudan, la Haute-Volta, le Niger, le Dahomey, la Côte d'Ivoire et la Guinée, chacun ayant le statut de colonie. En 1936, l'administration du Togo, placé sous mandat de la France, est confiée au gouverneur général de l'AOF.
  9. Les archives complètes de ces différents organismes se trouvent dans le fonds « Moscou » dont l'inventaire est en cours.
- 

## AUTEUR

### VALÉRIE CANIART

Chargée de l'inventaire et du classement des archives de la direction des troupes coloniales dans les fonds « Moscou » et de la sous-série 5 H au département de l'armée de Terre